

Mondanites.

M et Mme John A. Wegan et leur | b.z. har Baic St Louis. familie partir at dans querques juits pour la Brie St Louis in ils separner at pendant plusieurs se-

Mile Helen Dodd est pirtie hier peur Waynesville, C. du N.

Mme L. A. Duplautier et Mile Marie Direl passent une quinzalae ne pours à Monteagle, Tenn.

M. ct Mme James D. Hayward funt un séjour à la Passe Chris.ian.

M. et Mm. Joseph Simpson sont actuellement les hôtes de M. et Mme Leo Bianchard à Donaidson-

Le Dr et Mme John D'Aquin pas sent quelques semaines au Canada Mme Walter Wellborn et sa fa mille sejournent actuellement

Ocean Springs.

M. J. J. Thompson annonce les fiancailles de sa tille, Adélaide, avec M. Maurice Baudier. Le mariage aura lieu prochainement.

Mile Miriam Pemberton est at-Lendue de l'Europe au commencement de septemore. Son frère, M John Pemberton, prolongers son séjour en France jusqu'en novembre.

Miles Mary et Annie Percival mont actuellement les bôtes de Mine H. D. Fo syth a sa résidence d'ét en Virginie.

Mme William Warren et Mme Leily & Hickox sont parties pour

New-York jeudi. Un joli mariage de la saison a été Ceiui de Mile Rita Présu, et de M. Victor Choppin, que l'on célébrait marli à sept heures, à une messe nuptiale à l'église St Augustin, en présence d'une nombreuse assistance. La mariée, charmante dans une line et dentelle bianche complétée par un voile illusion, a été conduite à l'autel par son père, M. Armand Préau. Le marié l'y attendait avec son best man' M. Ernest Bo zonier. L'union des jeunes époux a été consacrée par le Rév. Père Subileau qui officiait assisté du Rév. Pèse Prim. A l'issue de la cérémonie les mariés sont partis pour Gulfport. Miss, où ils passeront une quinzaine de jours. M. et Mme Chappin occu peront une jolie résidence rue Dupre, entre Ursuilnes et St-Philippe

M. et Mme Randall Dogué sont à Atlantic City pour quelques se

Mile Olive Edwards passe quelque semps chez M. et Mine Gus Olivier qui ont leur résidence d'été à la Passe Christian.

Mme F. A. Brunet et Mile Cora Brunet sont parties hier pour Biloxi et vont y passer un mois.

Mile Ruth Bush partira pro-chainement pour Chicago où elle sera pendant quelque temps l'hôte de sa tante, Mme Johnson.

Mile Mary Cleveland passe quel-que temps à Waveland, chez M. et Mme Omer Villeré.

M. Aristide Hopkins est actuellement en voyage au Canada. Mme Edouard Carrière passe quelques semaines à Ciaiborne Cottage,

où sont depuis quelque temps ses soeurs, Miles Adina et Andrée Pro-M. Albert E. Rareshi le est en

voyage au Nord.

proclisia pour New-York où elle M. et Mme Paul Brand partiront passera quelque temps chez son pour New-York au commencement frère, M. John Gravely. de septembre. Mile Stella Blaudot est de retour Mme Edouard Tolédano et sea

d'un seplur chez Mile Marie Louise enfants et Mile Lulu Hall sont de Camors, à Biloxi. retour d'un séjour à la campagne, M. Jules C. Koenig ira prochainechez leur grand'mere, Mme Miliandou. ment rejoiner : Mme Koroig & Waukeslis, Wis, et fera avec elle un vo-

M. Albert LeMore est de retour d'un toyage en Europe.

Mlie Lulu Trémoulet est partie recemment pour la Caroline du

M. et Mme Hunter O. Lenke et Mie Mary Leake sont en route commencement de septembre, de pour Detroit, Micu, où ils passeront

quelques semsines. Mme Charles V. Moore et ses enfants passent quelques semaines à dans quelques jours por Washing-Pascagoula avec ême Pollock et ton, D. C., où ils vont passer plu-Mile Olive Poliock.

Mme Octave Morel est partie hier your New York.

Mile Louisette Vallon est en

woyage au Mexique. Mine R. Freret et ses enfants parstront prochainement pour Ard-

more, Okla, où ils vont passer quelques semaines.

M. M. C. McCarthy, autrefols de Liuisville, Ky, est l'nôte de M. et Mine P. F. Pescud, à la Passe Chris-M. et Mme Bmile J. Loeliger sont Waveland pour la saison.

Une femme en noir.

Dà que j'aille, matin ou soir, Je retrouve, toujours en noir. 'ne femme qui me ressemble Au point que, parfois, i, me semble Que je suis elle-et qu'elle est mon... Et je la vois avec effroi !

Poursuivant toujours mon idée Je l'ai, ce matin, abordée : Et, croyant me parler à moi, Fallai lui demander pourguot Elle avait cet air las et triste Des gens pour qui plus rien n'existe. Pleurait-clie quelque être cher?

Elle me dit d'un ton amer : A dix-huit ans, j'étais jolie. J'entrais confiante en la vie : Un peu de gloire, un peu d'amour, ai cru cela possible un jour! Mais, maiftenant, voyant ma vie A jamais gachée-et finie, Je la pieure avec désespoir

C'est son deull que je porte en [noir!

de s'enfuit avec des larmes

lein ses yeux mornes et sans char Et vai compris soudain, ce soir, die cette triste femme en noir, pae mon œil voit avec émoi, Me reflétait mon âme à moi!

AURÉLIE

M et Muss E Hernan-

M. Paul Marquez.

Henry Pitot.

ques semaines.

l'Amérique Centrale.

voy ge au Nord et à l'Ouest.

retour d'un voyage à New York.

Met Mme Albert Tolédano par-

tirent prochainement pour New-

temps a Beauvoir, Miss. chez Mme

Le Dr. et Mme Paul J. Reiss

Mme George Friederichs et ses

Mercredi dernier, une ravissante

fête d'enfants a été donnée par Mine Edward Butler à l'occasion de

'anniversaire de la naissance de sa

dile, Audrey. Parmi les assistants e trouvaient, Cora Miltenberger,

Marguerite Lange, Madeleine Ville-

ré, Evelyn Thibaut, Marguerite Ed-

wards, Anna Damiens, Olive La-laye, Olga Sarrat, M. Loell-

ger, Eunice Richardson, Denise

Castel, Miriam Butler, Addison et

Burthe, Henri Jarreau, Pierre Rousset, Victor et René Wo-

gan, Paul Andry, Placide Lew-

Demoruelle, Elward DeBlanc, Ja-

sorte auxqueis ils ont pris part

son second diner-danse de la saison.

Mile May Parkerson est de retour

Wile Isabelle Puig est de retour

d'un séj sur chez Mune George De-

journerent pendant plusieurs an-

Mile Kate Gordon est de retour

Mil: Alice Gravely partira le mois

Mlie Mary Tebo est de retour d'un

M. Thomas Nobles et Mile May

Nobles prendront possession au

le nouvelle résidence qu'ils ont loués 1657 rue Duffussat.

M. et Mme B. T. Jonas partiront

Mme L. Fortier et Mile Edna

Fortier passent quelque temps chez

Mme L. Z Trudeau, dans la paroisse

d'un voyage en Californie.

semaine dernière pour Chicago.

de Mme Burgard.

Charles Wogan.

nègre, à Biloxi.

yage à l'Ouest.

sieurs semaines.

ment du mois prochain.

St-Jacoues.

séjur à Arosia, Lue.

de la Passe Christian.

Bligh Chiquelin, Victor

files sont parties récemment pour

sont'à Coburg, Canada pour quel

L'HEROISME DES HUMBLES

-Qae dites vous Edocteur. -Mon enfant, votre mère est bien mal, bien mal. Néanmoine. M. et Mme Charles Granger font on pent encore la sauver; mais pas une minute à perdre. Je vais part des nargailles de leur fille, Mile Regina Marie Granger, avec vons donner une ordonnance. Si dans deux heures le médicament prescrit n'est pas absorbé, vous

Mile Lydia Sarpy est partie ré comment poor la Caroline du Nord ob elle passera quelques semaines avec M. et Mme Henry Sarpy. n'aurez plus de mère. La jeune fille ouvrit une armoire en chêne massif et prit ane pièce d'argent dans un petit cof-M. J. H. DeGrange et sa fille, fret pendant que le docteur écri-Mile Béatrice DeGrange, font un vait sur une feuille de calepin. Une fois seale, elle revint au M. et Mme Juies Cassard sont de

chevet de sa mère. La moribonde, atteinte, d'une fluxion de poitrine, respirait péniblement, et la flèvre imprimait à ses membres des frémissements Mme Stephen Chalaron et Mile convaisifs. Adee Chaaron passent quelque

-Aureile, dit-elle, en posant ses ièvres brûtantes sur le front de la jeune fille, va à la ville et rapporte les médicaments néceseaires. Surtout prends bien garde qu'il ne t'arrive malheur et reviens vite. Dien va peut-être me rappeler à lui ; je mourrais malheurense si tu n'étais pas là, mon enfant, ma pauvre enfant! .

Un sang'ot étonfia sa voix. La les moments étaient précieux. pas hésiter. Elle s'arracha péniblement des bras de la mourante, l'enveloppa envore dans un regard désolé et

tat ear la route. Il y avait loin de la chaumière à la ville et la route n'était pas Chester Lawson, Charles et George rûre. Sedan venait de désoler la France; les débris des régiments battaient en retraite sur Chalons; les armées prossiennes répandaient partont la terreur de la raine.

mes Rea, Cariton Lecorgne, Roy Landry, Walter Philippi, Douglas Après us kilomè re de marche. Desporte, Henry Jarreau, Charles Aurélie débouchs dans une val-Andry et beaucoup d'autres. De très jolis prix ont été distribués aux lée très encaissée.

enfants houreux aux jeux de toute Piquieurs régiments français venaient de s'arrêter la pour passer la nuit. L'attitude fatiguée et M. Victor Bernard passe quelque temps à Clatborne Cottage, Covinget découragée, les soldats nettoyaient leurs armes ; les farils gi-M. et Mme William J. O'Donnell ealent démontés eur les eacs entront bientôt passer quelque temps tr'ogverte. Dans la défaite, c'est à peine si les précautions les plus Le Country Club a donné hier soir nécessaires à la streté d'ane troupe étaient prises : Quelques sentinelles seglement sur que M. et Mme Henri Burgard et leurs escarpe, du côté où l'ennemi paenfants, de Houston, Texas, cont les nôtes de Mme J. B. Tusson, la mère raissait le plus à redouter.

Aurélie sentit son cœur se ser rer, devant ces derniers aurvivante des grandes batailles de la veille. Mme C. Wogan passe quelque temps à Mandeville chez M. et Mme

Elle prit à droite un sentier qui la conduisit sons bois. Chemin le reverrait pas.

Mile May Boutcher est partie la Un pen avant d'arriver à la lisière du bois proche de la ville, la ienne ville entendit soudain un Mme Augustus Craft, Mile Cecil Craft et Mile Salile Lawrence sont c'iquetia d'armes, des bruits de en route pour l'Europe où elles sé-

pas Vite, elle se jeta dans un tail lie et attendit avec anxiété.

Des écialreurs prussions passèrent blentôt devant elle; pais le pas cadencé d'ane troppe en marche frappa le sol au loin, sur la droite.

Aurélie allait a'éloigner vers la ville en conpaut à gauche sous les cépées quand les hautes ellhouettes de trois officiers à cheval se découpérent dans le

Crème à la Glace **Puritaine**

\$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piqueniques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.



et ne nous attendent pas ou du moins sont loin de penser que nous paissions les attaquer ail leure que par l'est. A la faveur da bois, nous pouvons donc les tourner facilement et les attaquer par le nord, après avoir occapé les deux issues de la gorge, ce qui leur coupe la retraite. He n'out établi, paraît-il, qu'un service d'éclaireurs des plus commaires ; la nuit elle-mê me va nous seconder, nous allous refaire Sedan en petit.

devant le gaulie.

Après un coup d'œil sur la carte, les trols officiers s'éloigne. rent dans one imprécation insul taute à l'adresse des Français. Agrélie connaissait assez l'al-

lemand pour comprendre. Elle était devenue pâle comme la déchirare des collines crayeu-

Et l'on n'entendait plus distinctement le pas cade icé de la troupe: Des casques pointue des cendaient vers la gorge.

Cependant, préveuus par la jeune fille, les régiments frauçais pouvaient être sauvés,

Mais pour que l'avertissement fût effleace, il importait qu'il fût donné avant l'arrivée de la coionne allemante Celle ci marchait vite, conpant an plus court; Aurélie n'avait que juste le temps d'atteindre la gorge.

Quand pourrait elle a'ors se rendre a la ville? Une fois es mission accomplie, dans one beare an pine tot. Et les moments étaients précieux. Les médicamente ne parviendraient à la malade que lougtemps après le délai fixé par le docteur, trop tard. E le serait morte loin de sou enfant, sans secours sans coneo. lation.

Sa mère on sa patrie? Elle hésita, Ses mains pressèreut désempérément son front, comme pour étouffer les deux voix qui parlaient à sa conscien-

-Vs, disait l'une, cours à la ville, sauve ta mère ! Lui refuserais-to le verre d'eau que l'on donne à l'étranger tombé sur les grands chemine ! L'aimerais tu si peu pour creuser toi même son tombeau ?

-Les soldats de ton pays sont là, répétait l'autre. Ils vont être massacrés si tu ne les préviens. Deviendrais-to la complice des bandes prossiennes qui vont fondre sur enx i Entre le sacrice d'une existence, fût-ce celle d'une mère et le salut de la pajeune file fondit en larmes. Mais trie, une ame française ne doit Soudain la jeune fille tombe à

genour. -O ma mère! s'écris t-elle, pardonne-moi!

Pais elle descend les pentes en l contant Les cailloux et les ronces lai déchirent les pieds ; les branches du taillis fonettent son visage jusqu'au sang. Elle semétouffe en elle les plaintes de la doalear.

Le vallon atteint, elle s'engoufire entre les marailles de rochera et tombe su milien des régimenta épara.

-L'ennemi! Mot terrible qui troub e l'âme

et fait battre les tempes. En un clin d'œil, les fasils sont remontée, les sacs bouclés. Les bataillons escaladent les pentes, se déploient sous bois en tirailleurs et font fen à bout portant sur les colonnes, allemandes. Surprises elles mêmes, celles ci tourbillonnent et e'eparpillant, la balonnette dans les reins.

L'alurme donnée, Aurélie gagné la ville et rapporte les médicaments prescrits.

Hélas, sa mère ne répond pas à ses appeis désempérés. Les year fermés, le soufil e éteint, une faisant, elle rongeait que son expression douloureuse sur le viflancé pouvait être tombé dans sage elle presse encore sur ses le melde et que, peut être, elle ne levres le portrait de l'enfant qui deraier roupir.

L'héroïce a blémi. L'émotion da desespoir lai griepe le cœar, de grosses larmes roulent dans ses year et raissellent abondam ment sur ses joues décolorées.

Et tandis qu'elle sanglote sans fin au chevet du lit, des crosses de fasile résonnent tout à coup au dehors eur le pavé de la cour. On frappe à la porte de la

maison, des soldats français pé pètrent dans la maison, demandent l'hospitalité. Leur capitaine s'est approché

de la jeune fille. Il reconnult celle qui les a sauvés. Un mot d'elle l'éclaire. Il comprend.

Alors, se tournant vers ses hommes, en demi-cerole derrière lui:

-Portiz.... armes!.... Pré sertez armes! Les balonnettes encore ronges

de sang prussien éticcellent sous les feex de la lambe ; les cours battent plus fort dans les poitri BOS. -Mon enfant, dit le capitaine

en salmant la jesse fille, ce çut to viens de faire est un acte aublime : au nom de notre pauvre France, merci.

Walter Wellmann n'a pes de

The of East

Hammerfest, Norvège, 21 noût du régiment était tué, blessé ou -Le ballon "America", avec -le. prisonnier ; au 9 : cairassiers, il

soleil couchant et s'arrêtèrent jentrepris la conquête du Pôle, a fait explosion le 15 acût dermer. -Ainei, diealt l'un, les Franidans rile de Spitzie g à 32 mil çais sont campés dans une gorge les au nord de l'endroit servant de base à l'expédition.

M. Weilman et ses compagnons n'ont pas été blessés et ofit pu regigner leur campement.

Le départ du ballon avait parfaitement té issi, le temps était calme et tout faisa t prévoir le succès de l'expélit on lorsque l'accident est survenu.

Il y a en hier trente neuf ans que se livrait dans les plaines de la Basse-Alsace, entre Hagueneau et Wissembourg, la première grande bataille de la guerre contre l'Allemagne. Les survivanta des fameux cairassiers de Reichshoffen ont célébré, avec la soleunité accoutumée, l'anoiversaire de la mémorable jour nee ; en l'église Saint Augustin, un service commémoratif a en lieu à la mémoire des braves qui trouvèrent une mort glorieuse le 6 aoû: 1870.

L'assistance était nombreuse, Remarqué dans la foule : les gé néraux de Vaulgienant et Benoit; les colonels Buffet, de Rougé, de Quinemont et de Lannoy : MM. Stand, Landre, Bas signy, Danis, Gardin, etc., etc. Au inilien de l'office, une quete au profit de la caisse de secoure de la Société des auciens cuirassiers, a été faite par Mine Charles Habert Mayer et Miles Andrée Launier Aragon de La Grille et Marguerite François de Villepreux. Pais, l'abbé Coubé, avec l'éloquence émne qu'on lui connuit, pronouga l'éloge des morte de 1870.

Et le soir, les anciens cuirassiera se sont réquis en un fraternel bacquet où, comme ou le pen re bien, après avoir payé un jus te tribut d'hommages aux vaillants disparus, on a bu chaleu reasement à la gloire de l'arme et à ses succès fatars.

On sait quel fat, il y a trenteneuf ans, l'héroisme des ouiras siers. Sans espoir, voués tous on presque tous à une mort certaine. ile se sont sacrifiés pour empêcher que la bataille perdue ne ee chang at en un désastre complet. Et le souvenir de ce secrifice. resté profondément gravé dans du 6 sout 1870. Les zouaves et douloureuse, ininterrompue de c'a les cours, a aidé à former la 16- les tira:lieurs a'gériens out écrit tastrophes sans exemple, calvaishoffen, qui vivra tant que vivra la patrie française, comme une des plus belles et des plus réconfortantes.

La légende, da reste, ne fait ici qu'un avec l'histoire. Toute foia l'appellation : "Cuirassiers railleurs fureut presque andantie. de Reich-hoffen" n'est pas exac ble ne rien sentir. Une idée fixe te. La bataille du 6 aoû. 1870 n's pas été livrée à Reichehoffen, et pes d'Afrique est inscite pres- violent orage qui s'est abattu ce c'est à tort qu'on lai a donné le nom de petit village alsacien. La chose n'est pas nouvelle : le 2 décembre 1805, on he alest pas buttu à Austerlitz, non plus que le 18 1010 1815 à Waterloo.

D'autre part, il y eut, data la journée, deux charges de cuiras siere, la première exécutée à Morebronn, vere une heure de l'après-midi, par use brigade de la division de cavalerie du ler corps d'armée, la brigade Michel, 8: et 9 : cuiractiers, et deax escadrone du 6 s lanciers, et la seconde, exécutée deux heures pine tard, & Eleasshausen, par la division de cuirassiers du général de Bonnemains, 1er, 2e. 3a et

4 · rég.mente. On sait oe que farent ces char ges. La brigade Michel va se briser contre des obstacles infranchiseables dans l'unique rue de Morebronn, faciliée à boat portant par les Allemands emn'était pas la pour requeillir son busqués dans les maisons, décimée, écrasée, presque anéantie. La division de Bonnemaine, lancée dans les derniers moments de la bataille, charge héroliquement, follement, sar les batteries allemandes dont elle réussit à arrêter le feu pendant quelques instante, juste le temps nécessaire pour assurer la retraite de no-

tre tofanterie epuiste. La mêlée fat épouvantable et le carnage affreux. Sone la mitraille allemande, les escadrons fondaient en un cliu d'œil. Maie, qu'importe! De n'est pas le moment de regarder en arrière, et les charges succèdent aux chargea, plus furiouses les ques que les autres, jusqu'à ce que, de ceb magnifiques régiments, tout à l'heure si imposante, il ne rente pias que quelques hommes de bout, la plapart Jémontés et prison niers.

Le sacrifice fut immense, mais il eut le récultat qu'on en attendait : l'ennemi, arrêté dans sa marche victorieuse, décimé luimême, n'osa poursuivre plus evant les g'orieux vainons.

Us millier d'hommes ont pris part à la charge de Morebronne deux mille à celle d'Elessehausen. Oes deax charges, surtout la première, farent des plus meartrièree. An 8e quiraseiere, loranne tont fut fini, il resta à peine 50 hommes en selle ; tout le reste quel M. Walter Wellman avait reeta 5 officiers et 17 hommes.



La nomination de Lord Kitchener,

vons dit, vient d'être nommé ! défense nationale qui ont été agicommandant en chef des forces tées à la Conférence impériale de britanniques de la Méditerranée, Londres. en rempiacement du doc de Connaught qui, il y a quelques jours, l'Europe et prendra possession a donné sa démission pour des de ses nonvelles fonctions. motifs restés secrete.

Bombay sera nommé feld maré- une plus grande Importance par

Il se rendra d'abord su Japon,

an Canada cù, à la requére des gouvernements de ces deux posaessions, il accomplira que tour-Lord Kitchener, généralissime i née d'inspection militaire et donde l'armée des Indes, nous l'a nera son avis sur les questions de

Sa musion terminée, il ralliera

Le commandement britannique Lord K tchener en quittent de la Méditerranée ayant acquis

bore de combat.

Les cuirmesiers ne farent pas mées de province et la capitalales seuls combattante histolines tion de la grande ville. Suite gende des cuirassiers de Reich. & Fice chwiller la plus belle page re effroyable, dont la bataille de de leur histoire. Les trois régi- Ficeschwiller fut la première men's de zonaves et les trois ré- étape, il y a en hier trente neuf gimenta de tirailleurs ont eu, à ans. eux seule, plus de 200 officiers hore de combat, dout 79 tués; le 2e et le 3e zonaves, et le 2e ti-Sar le vaste champ de bataille, la gioire de ces vaillantes trouque à chaque par et plusieurs matin sur Rn im et ses environs, monuments commémoratifs la a obligé les nomb eux av ateurs,

consacrent. De même pour l'infanterie, cours, à suspend e tempo a redont plusieurs régiments farent, mest leurs expériences. eaz ausei, presune détraite, le 😗 le 36 , le 47 , le 48 , le 56 , le 78 : plusieurs miliers de visiteurs s'éle 96 ., le 99 ., pour ne oiter que tai nt rendus sur la plaine de Beceax qui fireat les pertes les plas theny dans l'espoir que quelque

Les troopes que le maréchal de Mac Mahon avait sous ses ordres comprensient le 1 r corps d'armér, à peu piès complet, et une division du le corps, arrivée sur le champ de bataille le mattu de la lutte, en tout 35,000 hommes formant 39 bataillons d'infanterie, 16 escadrons de cavaleris et 9 batteries. Et contre ce corpe d'armée renforcé, les Alle manda opposaient près de trois corpe, formant 75 bataillone d'infanterie, 40 escadrons et 40 batteries, soit environ 75,000 hom

C'est là précisément ce qui fait l'honneur des combattants de Froschwitter. Toute one journée, ils tinrent contre les forces pas été négligé; des appareils en cornantes de l'ennemi, et s'ils oederent, & la fin, c'est qu'il était humainement impossible de ne pas céder. Ue fut la défaite irré médiable.mais combien g'oriense pour les vaincus!

La nouvelle de Frœschwiller arriva à Paris le leudemain, 7 aoû', en même temps que la nouvelle non moius navrante de la défaite de favorable. Forbuch. On pense ce que fot l'émotion dans la capitale. Ce fat plas que de l'émotion, ce fat de la stopeur. Instantauément, l'aspect de la grande ville changen da tout na tout. Plus de manifestations bruyautes sur les boulevarde, plus de cris: " A. Berlin!" L'animation est, certes, ansei grande, mais elle n'a plus le même caractère. Dans les groupes, aux terrasses des cafés, on discute les graves nouvelles, mais avec un contiment d'inquiétade qui contraste aves les démonstrations bruyantes de is

qués pour le surlendemain, et le département de la Seine était mis en état de siège. L' Ben'e, qui l'avant-veille - le 7 août était un dimarche - était à 68 frauce tombe à 66 frauce.

Ou ea't la suite: la chute da mi-

suite des modifications récentes de l'organisation britaunique, cù il représentera le ro: aux grau lord K tehener aura à mettre les des mai convres de novembre ; de | ch mes en harmonte avec le plan là il ce rendra en Anstralie, puis genéral de la défense impériale. Quant à la division de Bonne pistère Oilivier et la constitution maine, elle eat une trentaine du dernier cabinet de l'Empire. d'effic era et environ 500 hommes. Sedan et la révolution du 4 Bertembre, le Sège de Paris, les défaites successives de pos at-

Le Concours d'Aviation à

Rheime, France, 11 août-Un réunis ici pou le semaine de con-

En dépit du mauvaix t mpt audacieux braverait les éléments en s'avanturant dans les sirs.

Ces visiteurs en ont été pour urs frais et sont rentrés désapcointée à Rheims.

Un temps splen fide est pré lit pour demair, jourtés d'ouvert : . du concours et tout fait prévoir que l'immense plaine de Beth ny sera e ivihie par une foule co'o sele. Teus les préparatifs sont terminés et la fe e s'annonce com-

me un +uccès. Des tibunes et des cantinus ont été érigée pour le public, et une armée de cuisiniers et girçons de restaurant, sont déjà aur les lieux, prête à astisfaire les plus exigeants consommateurs.

Le service télégraph ques n'a nombre suffis int ort été installés et les autorirés e péran pouvoir transmettre les dépêches à raison de 200,000 mots à l'heure.

Glein H. Cu tie, l'av ateur américain souffre toujours de la blessure qu'il s'est faite ces jours derniers au pied droit. Son mal néanmoins n. l'empêchera pas de prei dre part au concoure, qui, espère t-II, aura pour lui un ré-u'tat

Inch lations en Australie-

Melbourne, Australie, 21 août A la suite des pl ies noondantes de ces jours derniers, l'état de Victoria est part ellement inoude. On signale de nombreu es per-

tes de vie-. Le service des trains entre Melbourne et Adél i le est su pendudepuis trois jours.

--0--Exil du secrétaire de Toistos.

Tula, Russie, 21 sout - M. Guesq, secrétaire privé du comte Ce même jour, le Sénat et le Léon Tolstoi, a été condamné à Corps législatif étaient convo-deux sis d'exil dans la province de Perm, pour avoir mis en circulation la brochure du populaire écrivan rosse inttelég: "Tu ne

tuera point". Cette brochure est un violent plaidoyer contre l'infict on de la re ne capitale,